



Avancer en équilibre pour tenir debout en chrétiens

Depuis six mois qu'il est devenu le Successeur de Pierre, le pape François distille à dose homéopathique petites phrases et conseils à destination des évêques, des prêtres, des consacrés et des fidèles laïcs. Au fil de ses interventions, nous voyons se dessiner ses insistances et les perspectives qu'il entend donner aux communautés chrétiennes à travers le monde. Mais ces touches successives par lesquelles il partage les axes essentiels de sa guidance de l'Eglise universelle, nécessitent une réception attentive qui n'autorise aucune réduction simpliste de ses positions.

La voie du juste milieu

Nous pourrions qualifier le chemin qu'il trace pour notre Eglise, dans la suite fidèle et rigoureuse du Christ, de voie du juste milieu. Tout se passe comme si le pape François invitait les disciples de Jésus à avancer sur un fil, tel des équilibristes. Les sujets abordés sont nombreux et recouvrent des champs aussi divers que ceux des attitudes morales personnelles, de l'œuvre d'évangélisation ou des comportements sociaux. Car ce qui semble importer au pape François, n'est pas tant le fonctionnement des structures, certes toujours nécessaires pour éviter les situations anarchiques et chaotiques, mais la façon d'être des fidèles du Christ et leur manière de se situer comme chrétiens dans leur existence personnelle et en société, parmi les hommes. Et c'est là que le numéro d'équilibriste nous attend.

Le pape François nous invite à tenir l'équilibre entre l'ouverture compassionnelle aux personnes blessées dans leur amour, bafouées dans leur dignité humaine, appauvries dans leur vie économique, morale ou spirituelle, et le rappel nécessaire des normes morales ou doctrinales que l'Evangile nous révèle et que nous avons mission d'annoncer. Sans cet équilibre, l'Eglise manquerait à sa mission. Ou bien elle en resterait à une approche compassionnelle impuissante, ou bien elle sombrerait dans un rigorisme insupportable pour nos contemporains. La prise en compte de la loi morale doit toujours s'insérer dans une attitude de miséricorde, l'attestation des vérités de la foi doit toujours tenir compte des petits et des faibles, des lenteurs et des difficultés de l'adhésion au message du Christ.

Un équilibre entre un compassionnel impuissant et une militance idéologique.

Pour parvenir à cet équilibre, l'Eglise doit faire sienne la patience de Dieu avec les hommes. La proximité avec les plus démunis et les plus pauvres ne peut se limiter au seul niveau compassionnel. L'engagement sur le terrain des réformes sociales pour enrayer les méfaits des structures de péché est aussi nécessaire, mais ne peut se laisser dériver vers une militance idéologique.

C'est ainsi qu'au cours de son voyage pastoral à Cagliari en Sardaigne, lors de sa rencontre avec le monde du travail, il a rappelé l'épreuve du chômage que sa famille émigrée en Argentine a connue durant la crise des années 1930. Appelant à la solidarité de l'Eglise avec les personnes au chômage, le pape a aussi dénoncé l'injustice générée par un « *système économique [qui] a en son sein une idole qui s'appelle l'argent* ».

La ligne de crête sur laquelle le chrétien doit se tenir et avancer, est liée au caractère à la fois personnel et social de la foi au Christ. « *Notre foi n'est pas une foi-laboratoire mais une foi-chemin, une foi historique. Dieu s'est révélé comme histoire, non pas comme une collection de vérités abstraites. Je crains le laboratoire car on y prend les problèmes et on les transporte chez soi pour les domestiquer et les vernir, en dehors de leur contexte. Il ne faut pas transporter chez soi la frontière mais vivre sur la frontière et être audacieux.* »

L'équilibre se trouve en marchant

Au fil de ses messages, de ses interpellations et de ses conseils, le Saint-Père nous invite au mouvement. Il s'agit d'avancer au souffle de l'Esprit du Christ, en dialogue avec les hommes et les femmes de ce temps. Dans le compagnonnage humain, nous sommes invités à leur révéler l'amour que Dieu leur porte et qui les sauve en leur offrant un authentique chemin de vie et d'épanouissement. Rejetant toute forme de restauration d'un passé révolu, le pape nous avertit : « *L'Eglise ne doit pas être réduite à un nid protecteur de notre médiocrité* ».

Engagée dans une nouvelle étape de sa vie et de sa mission, notre Eglise diocésaine se rassemblera le **vendredi 11 octobre prochain**, dans la Cathédrale du Havre pour franchir la « porte que Dieu ouvre à notre prédication ». Chaque membre de l'Eglise repartira avec une mission qui se sera précisée par la démarche « Cap vers l'avenir » vécue dans les 21 paroisses. Nous avons grandi dans la conscience que la mission vers laquelle le Christ nous envoie au souffle de l'Esprit de Dieu, est une œuvre commune pour laquelle nous sommes invités à multiplier les collaborations tous azimuts.

C'est bien l'enjeu de la mise en place des sept unités pastorales qui forment ces espaces de collaboration entre paroisses, entre acteurs divers de la vie de l'Eglise, entre paroisses et mouvements, entre communautés locales et services diocésains. Ces collaborations que chacun initiera et mettra en œuvre, ne viseront pas d'abord à faire fonctionner des structures dans lesquelles nous pourrions nous installer et nous satisfaire intellectuellement. Elles ont pour objectif premier d'ouvrir des chemins pour annoncer et témoigner de l'Evangile, guidés par l'Esprit. Pour proposer l'expérience de la foi chrétienne à nos contemporains, il nous faut prendre la route ensemble avec le Christ. Le pape François nous indique la perspective : « *Au lieu d'être seulement une Eglise qui accueille, cherchons plutôt à être une Eglise qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est indifférent.* »

En cette année où nous sommes conviés à franchir la porte que Dieu ouvre à la prédication de l'Evangile, pour nous porter ensemble au contact des hommes et des femmes de ce temps, je souhaite que nos communautés en paroisses, dans les services, les aumôneries et les mouvements, puissent recevoir et travailler les enseignements du pape François. Comme pasteur de l'Eglise universelle, il nous fait profiter de son expérience personnelle de la foi et de l'apostolat. Il est un guide précieux pour notre progression sur les chemins de la nouvelle évangélisation.

+ Jean-Luc BRUNIN
Evêque du Havre